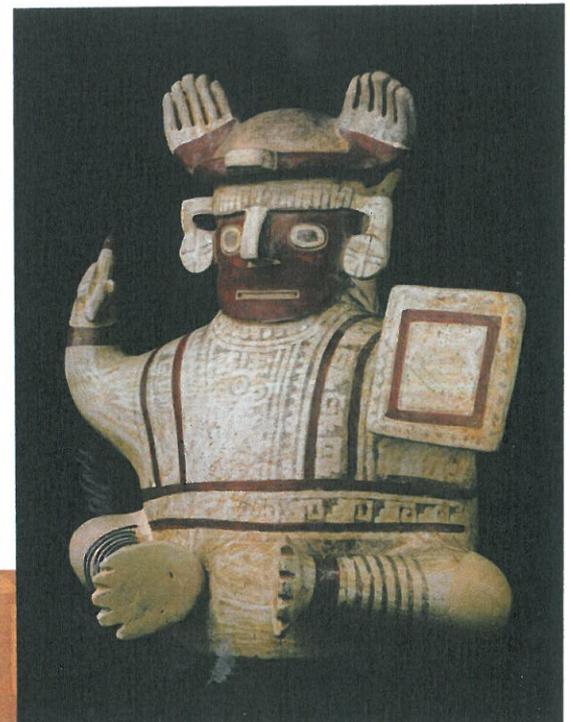




Trésors du Pérou

VARSOVIE—Cette exposition qui se tient jusqu'au 27 mai 2018 au musée national ethnographique fait la part belle aux avancées archéologiques des chercheurs polonais et péruviens qui en 2013 ont découvert une chambre funéraire parfaitement intacte d'un haut membre de l'aristocratie Wari, sur le site El Castillo de Huarmey au nord du Pérou. Cette découverte a permis d'approfondir les connaissances existantes sur les origines de l'Empire inca. En effet, les informations sur la culture pré-Inca étaient jusqu'alors rares, les lieux de sépulture connus des élites Wari ayant été pillés depuis longtemps ou gravement endommagés par le temps et les conditions météorologiques.

L'exposition *Trésor du Pérou. La tombe royale des Wari à El Castillo de Huarmey* présente cent cinquante objets du musée national d'archéologie, d'anthropologie et d'histoire de Lima, dont ceux mis au jour par l'équipe d'archéologues polonais et péruviens. Comptons parmi eux des bijoux richement ornés, des tissus symbolisant la richesse et le pouvoir, ainsi que des céramiques dont certaines proviennent de régions souvent distantes entre elles de plusieurs milliers de kilomètres. En outre, le mausolée découvert est recréé à travers une présentation multimédia



L'impermanence des choses

NEUCHÂTEL—Après de longs mois de travaux, le musée d'ethnographie de Neuchâtel a inauguré fin 2017 une nouvelle exposition de référence à la Villa de Pury. L'institution a revu entièrement ses espaces et ses fonds et s'est demandé comment rendre compte de leur richesse sans les enfermer dans une logique ethnographique, géographique, ethnique ou fonctionnelle. Elle s'est interrogé sur les questions soulevées par les collections ethnographiques au XXI^e siècle et sur leur pertinence pour interpréter le présent.

L'impermanence des choses se compose de neuf espaces modulaires dans lesquels les collections du musée sont mises en perspective avec des questions contemporaines. Ainsi, dans la section *Au-delà*, la momie de Nakht-ta-Netjeret illustre un vieux rêve : traquer le savoir au-delà de la surface des choses. Des poids ashanti servant à peser l'or font référence, dans la partie *Poids*, au fardeau moral renvoyant à l'histoire coloniale des collections ethnographiques, aux rapports de force entre les peuples et au poids de l'accumulation obsessionnelle d'objets, de savoirs et d'archives. Des coiffes en plumes de Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans la partie *Plumes*, sont présentées dans un décor de cabaret parisien. D'un côté à l'autre de la Terre, ces appareils font référence au spectacle. Il s'agit toujours de plaire, impressionner et séduire. Le visiteur peut également parcourir les salles *Acteurs*, *Ambassades*, *Bazar*, *Artistes* ou encore *Regards*. Tout au long du parcours, il lui est rappelé que les êtres humains et les biens matériels ne cessent de se transformer, tout comme le regard porté sur eux.

CI-DESSUS : Salle *Au-delà* du premier étage, installation « Autour de la momie de Nakht-ta-Netjeret ».

Exposition de référence : *L'impermanence des choses* – Musée d'ethnographie de Neuchâtel - 2017 © Alain Germond / Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

EN HAUT, À DROITE : Salle Bazar : conserver l'art touristique : la collection Poltéra.

Exposition de référence : *L'impermanence des choses* – Musée d'ethnographie de Neuchâtel - 2017 © Alain Germond / Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

EN BAS, À DROITE : Céramique figurative. Culture Recuay, Pérou. 250-700 apr. J.-C.

Terre cuite et engobe. Museo Nacional de Arqueología, Antropología e Historia del Perú, Lima.